

Leçon 11 3^{ème} trimestre 2007

Sabbat après-midi, le 8 septembre 2007

Aux jours d'Elie il y avait une grande apostasie en Israël. Le roi Achab, s'était associé à des hommes et à des femmes qui s'étaient écartés du Dieu vivant, et qui s'étaient tournés vers le service des idoles. Le roi aurait dû être loyal à Dieu, quelqu'un qui à la fois par l'influence et par l'exemple aurait dû lier son peuple à Dieu. Mais au lieu de cela, il se joignit aux apostats, et conduisit le peuple dans l'idolâtrie. Les dirigeants sont investis d'une grande influence pour le bien ou pour le mal. Leur responsabilité est très grande. Achab avait utilisé son influence pour propager le mal, et Israël plongeait toujours plus profondément dans le péché.

Review and Herald, May 26, 1891

Achab... n'avait pas une haute considération des choses sacrées. Il était égoïste et n'avait aucun principe. Son union avec une femme d'un caractère déterminé, d'un fort tempérament, et consacrée à l'idolâtrie, fit de leur couple des agents spéciaux de Satan pour conduire le peuple de Dieu dans l'idolâtrie et dans une terrible apostasie. L'esprit déterminé de Jézabel façonna le caractère d'Achab. Sa nature égoïste était incapable d'apprécier la miséricorde de Dieu à son peuple, et ses obligations en tant que gardienne et conductrice d'Israël. La crainte de Dieu se réduisait jour après jour en Israël. Les signes blasphématoires de leur idolâtrie aveugle étaient visibles au milieu de l'Israël de Dieu. Personne n'osait exposer sa vie en se tenant ouvertement en opposition à l'idolâtrie blasphématoire qui prévalait. Les autels de Baal et les prêtres de Baal qui sacrifiaient au soleil, à la lune et aux étoiles, ne pouvaient passer inaperçus dans tout le pays. Ils avaient consacré des temples et des vergers dans lesquels l'œuvre de la main des hommes était placée afin de servir au culte. Le peuple ne montrait aucune gratitude au Dieu bienfaiteur qui les avait comblés. Toutes les libéralités du ciel – les ruisseaux, les courants d'eau vive, la douce rosée, la pluie qui rafraichissait la terre et permettait aux champs de produire abondamment – tout cela était attribué à la faveur de leurs dieux.

Testimonies, vol.3 pp. 262, 263

Dimanche, le 9 septembre 2007

Il [Achab] prit pour femme Jézabel, «fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens», et grand prêtre de Baal. Achab «servit Baal, et se prosterna devant lui. Il éleva un autel à Baal dans la maison de Baal qu'il bâtit à Samarie».

Achab ne se contenta pas d'introduire le culte de Baal dans la capitale du royaume. A l'instigation de Jézabel, il fit aussi élever des autels dans les «hauts lieux». Là, sous des berceaux de verdure, les prêtres et ceux qui étaient attachés à ce culte envoûtant exerçaient leur influence maléfique; si bien que presque tout Israël suivit Baal. «Il n'y a eu personne qui se soit vendu comme Achab pour faire ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, et Jézabel, sa femme, l'y excitait. Il a agi de la manière la plus abominable, en allant après les idoles, comme le faisaient les Amoriens, que l'Eternel chassa devant les enfants d'Israël»...

Sous l'influence néfaste du règne d'Achab, les enfants d'Israël s'éloignèrent du Dieu vivant et péchèrent devant sa face. Depuis de longues années déjà, ils avaient perdu le

respect des choses divines; et il semblait maintenant que nul n'oserait risquer sa vie en s'opposant ouvertement à l'idolâtrie qui régnait partout. Les ténèbres de l'apostasie couvraient tout le pays; on y voyait à chaque pas des statues de Baal et d'Astarté. Les temples païens, les bosquets consacrés, où l'on adorait les œuvres faites de main d'homme, se multipliaient. L'air même était pollué par l'encens des sacrifices offerts aux faux dieux. Collines et vallées retentissaient des cris discordants des prêtres païens qui sacrifiaient au soleil, à la lune et aux étoiles.

Sous l'influence de Jézabel et de ses prêtres impies, on faisait accroire au peuple que les statues érigées comme idoles étaient des divinités régissant par leur pouvoir mystique les éléments: la terre, le feu et l'eau. Les dons du ciel - les ruisseaux bondissants, les fleuves à l'eau vivifiante, la rosée bienfaisante, les ondées rafraichissantes et fertilisantes - toutes ces richesses étaient dues à l'obligeance de Baal et d'Astarté, au lieu d'être attribuées à l'auteur de tout bien et de tout don parfait. Le peuple oublia que les collines et les vallées, les rivières et les sources étaient dans la main du Dieu vivant, et que c'est lui qui dirige le soleil, les nuages et toutes les forces de la nature.

Ils oubliaient que dans le désert, aux jours où Israël était dans le besoin. Il (Dieu) avait écouté les prières de Moïse, et qu'en obéissant à Sa Parole, des eaux vives jaillirent du rocher. Les avantages que Dieu avait donnés à Son peuple ne suscitaient aucune gratitude de leur part.

Review and Herald, August 7, 1913; Prophètes et rois, pp.81, 82

Lundi, le 10 septembre 2007

Combien peu se rendent compte du pouvoir d'une femme qui n'est pas consacrée! Je fus conduite, à travers le temps, à l'époque d'Achab. Dieu aurait été avec Achab s'il avait suivi le conseil du ciel; mais Achab ne le fit pas. Il se maria avec une femme adonnée à l'idolâtrie. Jézabel avait plus de pouvoir sur le roi que Dieu. Elle l'entraîna à l'idolâtrie, et le peuple avec lui

L'influence de Jézabel sur Achab fut plus grande que l'influence de l'Esprit de Dieu, peu lui importait l'évidence puissante et convaincante du ciel.

Ellen G. White Comments, SDA Bible Commentary, vol. 2 p.1033

Commentaires bibliques d'Ellen White sur 1Rois 16: 31

Le Seigneur choisit Israël pour être Son peuple particulier et avait pour dessein qu'il soit le dépositaire de Sa loi. Il devait être une nation distincte et sainte, séparée des nations païennes autour de lui. Il devait préserver la connaissance du vrai Dieu, et par lui, la lumière du ciel devait projeter ses rayons bienfaisants au monde tout entier. Il devait être une illustration vivante de la supériorité de cette religion qui reconnaît Dieu comme le Maître suprême de l'univers.

Aux jours d'Achab, l'un des méchants rois d'Israël, le peuple s'éloigna loin de Dieu. La Jézabel païenne, qu'Achab épousa, introduisit le culte des faux dieux – Baal et la déesse sidonienne, Astarté. Par son influence le peuple reçut l'instruction que ces idoles étaient des divinités, dirigeant les éléments de la terre, le feu et l'eau, par leur pouvoir mystique. Ils oubliaient que les collines et les vallées, les courants d'eau et les fontaines, étaient dans la main du Dieu vivant; qu'Il contrôle le soleil, les nuages du ciel, et toutes les puissances de la nature, ils oubliaient que dans le désert, aux jours où

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Israël était dans le besoin, il avait écouté les prières de Moïse, et que obéissant à Sa Parole, des eaux vives surgirent du rocher.

Le Seigneur envoya Son prophète avec des paroles d'avertissement et de reproche. Il vint vers le roi, par l'influence duquel le peuple avait été conduit dans l'idolâtrie, et affirma le droit de Jéhovah d'être le seul Dieu en Israël. Des avertissements répétés furent donnés sans qu'ils ne soient pris en considération. Le peuple fut captivé par des spectacles grandioses et les rites fascinants du culte idolâtre; il suivit l'exemple de son roi. Il s'adonna à un culte dégradant et sensuel, et à ses plaisirs intoxicants. Conduit par le roi et sa cour, il rejeta le gouvernement moral de Jéhovah, et fut infidèle au mandat qui lui avait été confié en tant que dépositaire de la vérité divine. Une lumière claire brillait sur lui; mais il préféra suivre sa propre voie plutôt que les voies de Dieu. Le culte de Dieu, et les lois bonnes et saines qu'Il avait données, furent rejetées.

Signs of the Times, December 18, 1884

Mardi, le 11 septembre 2007

Le message divin adressé à Achab donna à Jézabel, à ses prêtres et à tous les adorateurs de Baal et d'Astarté l'occasion de montrer le pouvoir de leurs dieux, et en même temps de prouver, si possible, que les paroles d'Elie étaient fausses. Des centaines de prêtres allaient s'y employer. Si, malgré la déclaration du prophète, Baal pouvait encore envoyer la rosée et la pluie, permettre aux cours d'eau de continuer à couler pour produire la végétation, alors le roi ferait bien de l'adorer et le peuple de le proclamer Dieu.

Décidés à maintenir les gens dans l'erreur, les prêtres de Baal continuèrent à offrir des sacrifices à leurs dieux et à les supplier jour et nuit de rafraîchir la terre. Ils s'efforcèrent d'apaiser la colère de ces dieux en leur offrant des sacrifices coûteux. Avec un zèle et une persévérance dignes d'une meilleure cause, ils assiégeaient les autels païens, et priaient ardemment pour qu'il pleuve. On entendait jour et nuit leurs cris et leurs supplications. Mais aucun nuage n'apparaissait à l'horizon pendant le jour pour tempérer les ardeurs d'un soleil brûlant. Pas de rosée, pas de pluie pour rafraîchir la terre desséchée. La parole de Dieu ne se modifiait pas en dépit de tout ce que tentaient les prêtres de Baal. *Review and Herald*, August 21, 1913; *Prophètes et rois*, pp. 88, 89

Le temps arriva où, finalement Dieu ne pouvait plus les supporter, et Il envoya Son prophète avec un message de dénonciation. Elie se présenta devant le roi sans être annoncé, et, levant sa main vers le ciel, déclara solennellement «L'Eternel est vivant, le Dieu d'Israël, dont je suis le serviteur! il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole.» (1 Rois 17:1b) Après avoir délivré son terrible message, il partit aussi soudainement qu'il était venu, avant que le roi étonné ne puisse préparer une réponse.

La parole du Seigneur eut un effet immédiat. L'Israël apostat pouvait vérifier la puissance des dieux auxquels il avait rendu hommage. Il avait abandonné Celui qui l'avait fait sortir d'Egypte, et il avait oublié les merveilleuses démonstrations de Sa puissance à la Mer Rouge et dans le désert. Dieu retira Ses gracieuses bénédictions, qu'il (le peuple) avait considérées comme normales, sans exprimer de gratitude, sans même avoir conscience que c'était Ses dons.

Le Seigneur interrompit la rosée et la pluie. Quelle scène de désolation offrit la terre desséchée et grillée par le soleil! Maintenant le peuple pouvait constater que Celui

qui avait créé la nature pouvait en contrôler les lois, et pouvait en faire les instruments de bénédiction ou de destruction.

Les prêtres de Baal avaient offert un culte à la nature, et avaient exalté la création au-dessus du Créateur. Toutes les bénédictions qu'ils avaient pu goûter avaient été attribuées à la nature et à leurs dieux. Maintenant ils avaient une occasion de mettre à l'épreuve la puissance de leurs dieux, et de montrer que les paroles d'Elie étaient fausses. Ils avaient des autels et des prêtres. Des sacrifices coûteux furent présentés pour être offerts à leurs idoles. Si la nature, gouvernée par ses lois infaillibles, continuait son cours, défiant les menaces de Jéhovah, la nature alors pourrait être exaltée au-dessus du Dieu de la nature. Si Baal pouvait fournir des pluies; s'il pouvait revêtir les champs de verdure et faire en sorte que la végétation fleurisse, s'il pouvait apporter la récolte en sa saison, et ainsi fournir la nourriture aux hommes et aux bêtes, alors les dieux de bois et de pierre seraient adorés. Qui craindrait le Dieu d'Elie ou tremblerait suite aux paroles du prophète?

Signs of the Times, December 18, 1884

Jézabel refusa catégoriquement de reconnaître dans la sécheresse un châtiment de Dieu. Dans son entêtement à défier le ciel, elle entraîna presque toute la nation à rendre responsable Elie des souffrances qui l'accablaient. N'avait-il pas désapprouvé leurs formes de culte? Si seulement on pouvait arriver à se débarrasser de lui, disait-elle, la colère des dieux s'apaiserait, et les maux dont souffrait Israël prendraient fin.

Prophets and Kings, p.126; *Prophètes et rois*, p.89

Les prophètes de Baal assistent avec consternation à la merveilleuse démonstration de la puissance de l'Eternel. Et cependant, dans leur défaite, et en présence de la gloire divine, ils refusent de se repentir de leur mauvaise conduite. Ils veulent continuer à servir Baal. Ils se montrent ainsi prêts pour le châtiment. Dieu ordonne alors à Elie de détruire ces faux docteurs, afin de préserver Israël repentant des séductions de ces adorateurs de Baal. La colère du peuple s'est déjà déchaînée contre les chefs de la transgression, et lorsqu'Elie ordonne: «Saisissez les prophètes de Baal; qu'aucun d'eux n'échappe!» tous sont prêts à lui obéir. Ils saisissent les prophètes et les font descendre au torrent de Kison. Là, avant la fin du jour qui devait marquer le début d'une réforme décisive, les prêtres de Baal furent égorgés. Pas un seul n'échappa.

Prophets and Kings, pp.153, 154; *Prophètes et rois*, p.112

Achab relata à son épouse les événements extraordinaires de la journée et la démonstration merveilleuse de la puissance de Dieu montrant que Jéhovah, le Créateur des cieux et de la terre, était Dieu; de même que Elie avait exécuté les prophètes de Baal. Entendant cela, Jézabel, endurcie dans le péché, devint furieuse. Audacieuse, défiante, et déterminée dans son idolâtrie, elle déclara à Achab qu'Elie ne devait plus vivre.

Testimonies, vol. 3 pp.288, 289

Mercredi, le 12 septembre 2007

L'influence néfaste exercée par Jézabel sur Achab, dès le début de leur mariage, continua à se faire sentir jusqu'à la fin de la vie du monarque. Il en résulta des actes de violence et d'infamie tels qu'on en trouve rarement dans le récit sacré. «Il n'y a eu

personne qui se soit vendu comme Achab pour faire ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, et Jézabel, sa femme, l'y excitait».

Ambitieux de nature, et encouragé par Jézabel, Achab suivit ses mauvais penchants, et l'égoïsme le domina entièrement. Il ne pouvait admettre qu'on s'opposât à ses désirs; il pensait que tout ce qui lui faisait plaisir devait lui appartenir de droit...

A côté du palais royal se trouvait une vigne appartenant à Naboth de Jizreel. Achab décida de s'en emparer. Il lui proposa de l'acheter, ou de lui donner en échange une autre vigne. «Cède-moi ta vigne, dit-il à Naboth, pour que j'en fasse un jardin potager, car elle est tout près de ma maison. Je te donnerai à la place une vigne meilleure; ou, si cela te convient, je te paierai la valeur en argent».

Review and Herald, January 8, 1914; *Prophètes et rois*, p.153

Si nous commettons à l'égard de nos semblables de légères malhonnêtetés ou procédons à des fraudes importantes, nous agissons de même envers Dieu. Les hommes qui manquent constamment d'honnêteté continueront d'appliquer les mêmes principes. Ils finiront par tromper leur propre âme et, de ce fait, perdront le ciel et la vie éternelle. Ils sacrifieront l'honneur et la religion pour un avantage mondain dérisoire. De tels hommes se trouvent même dans nos rangs, et à moins d'apprendre par expérience ce qu'est la nouvelle naissance, ils ne verront pas le royaume de Dieu. L'honnêteté devrait marquer toutes les actions de notre vie. Les anges du ciel examinent toutes les œuvres qui sortent de nos mains; et là où les principes de la vérité n'ont pas été respectés, le mot «carence» est inscrit dans les registres.

Review and Herald, September 18, 1888; *Conseils à l'économe*, p.148

Jeudi, le 13 septembre 2007

Moins de trois ans plus tard, le roi Achab trouva la mort dans la guerre contre les Syriens. Achazia, son successeur, «fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, et il marcha dans la voie de son père et dans la voie de sa mère, et dans la voie de Jéroboam. ... Il servit Baal et se prosterna devant lui, et il irrita l'Eternel, le Dieu d'Israël, comme avait fait son père». 1 Rois 22: 52, 53. *Prophets and Kings*, p.207; *Prophètes et rois*, p. 156

En oignant Jéhu, le messager d'Elisée avait déclaré: «Je te oins roi d'Israël, du peuple de l'Eternel». Il avait ensuite solennellement confié à Jéhu une mission de la part de Dieu: «Tu frapperas la maison d'Achab, ton maître, et je vengerai sur Jézabel le sang de mes serviteurs les prophètes et le sang de tous les serviteurs de l'Eternel. Toute la maison d'Achab périra».

Après avoir été proclamé roi par l'armée, Jéhu se hâta de retourner à Jérusalem, où il commença à exécuter les ordres qui lui avaient été donnés concernant ceux qui s'étaient livrés au péché et qui avaient égaré le peuple. Joram, roi d'Israël, Achazia, roi de Juda, et Jézabel, la reine-mère, et «tous ceux qui restaient dans la maison d'Achab à Jizreel, tous ses grands, ses familiers et ses ministres» furent massacrés, «sans en laisser échapper un seul». «Tous les prophètes de Baal, tous ses serviteurs et tous ses prêtres» qui demeuraient au centre du culte de Baal, près de Samarie, furent exterminés. Les statues et les idoles furent brisées et brûlées, le temple démolit: «Ainsi Jéhu extermina Baal du milieu d'Israël». 2 Rois 10:11, 19, 28.

Prophets and Kings, p.214, 215; *Prophètes et rois*, p.161

«L'Eternel parle aussi sur Jézabel, et il dit: Les chiens mangeront Jézabel près du rempart de Jizreel. Celui de la maison d'Achab qui mourra dans la ville sera mangé par les chiens, et celui qui mourra dans les champs sera mangé par les oiseaux du ciel. (1 Rois 21:23,24). Au roi coupable, le prophète délivra un message d'importance inquiétante.

Ainsi, Satan utilisa une femme impie pour influencer le cœur du roi, et par le roi entraîner tout Israël dans le péché. C'est une chose terrible que d'être un instrument entre les mains de Satan. Satan utilise des femmes, car il peut les utiliser avec davantage de succès qu'il ne peut le faire par des hommes. *Manuscript Releases*, vol.10 p.76

Toutes nos actions font ou du bien ou du mal autres. Notre influence abaisse ou élève; elle est ressentie par ceux qui nous entourent et qui nous imitent plus ou moins. Si par notre exemple nous enseignons à nos semblables à vivre selon de bons principes, nous renforçons en eux le pouvoir de faire le bien. Ils exercent à leur tour sur d'autres la même influence bénéfique. Nos actes se répéteront ainsi des centaines et des milliers de fois sans que nous nous en rendions compte. Mais si nous agissons de telle sorte que le mal prenne plus de force dans la vie de notre prochain, nous avons part à son péché et nous aurons à rendre compte du bien que nous aurions pu faire et que nous n'avons pas fait parce que nous n'avons pas voulu que Dieu soit notre force, notre guide et notre conseiller.

Testimonies, vol.2 p.132 ; *Témoignages*, vol I, p.233

Vendredi, le 14 septembre 2007

Pour aller plus loin:

Le foyer chrétien, p.206.